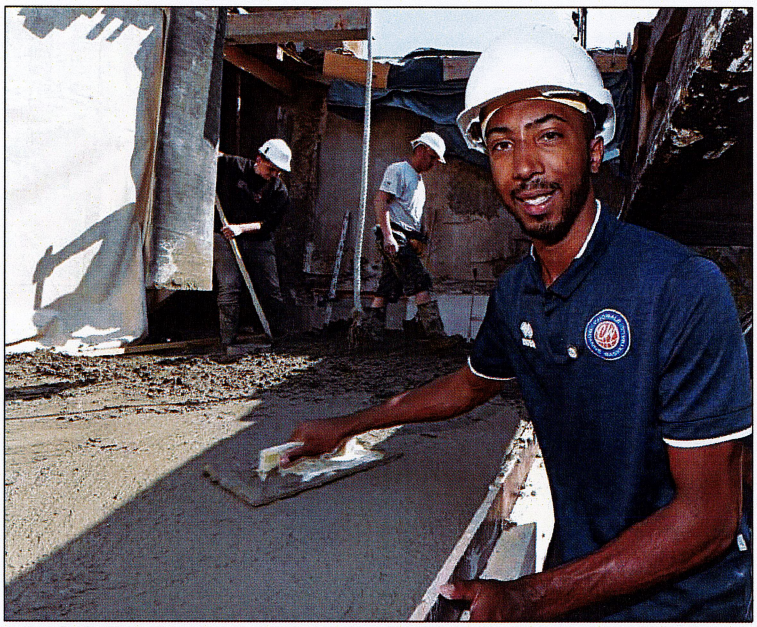
LOIRE Semaine de l'artisanat

Des parquets au chantier : Thomas Ville, « en zone » inconnue

Le jeune meneur de jeu de la Chorale de Roanne, champion de France de Pro B, s'est glissé, le temps d'une matinée, dans la peau d'un maçon. Dépaysement au rendez-vous.

Avec son mètre 89, le basketteur se faufile entre les différents étais et autres poutres en bois comme pour éviter un adversaire. Avec une condition physique irréprochable, fruit d'un travail quotidien nécessaire pour rester au meilleur niveau, Thomas Ville serait sans doute un bon élément sur les différents chantiers menés par l'entreprise Mattana dans le Roannais. « Pour le 15 juin, j'ai besoin d'une dizaine de personnes en plus. Ce n'est pas facile de trouver, il y a des a priori sur le métier » s'inquiète Sébastien Nouzille, le gérant.



Avec un ballon ou une taloche, le geste du meneur de jeu de la Chorale de Roanne reste précis. Photo Progrès/Philippe VACHER

Avec la taloche et aux commandes de la grue

Pendant une partie de la matinée ce mardi, le meneur de jeu de la Chorale s'est essayé au métier de maçon entre coups de taloches et de râteau pour niveler le béton frais sur un chantier à proximité de la mairie de Saint-Germain-Laval. Un bâtiment ancien que la communauté de communes souhaite réhabiliter en salle de musique et en logements.

« Ça change du quotidien. C'est la première fois que je vais sur un chantier » reconnaît le novice qui a également eu le privilège de télécommander la grue qui servira à déverser le matériau. Une sorte de grosse manette de jeu, plus familière des jeunes joueurs professionnels mais, ici, à utiliser avec précision.

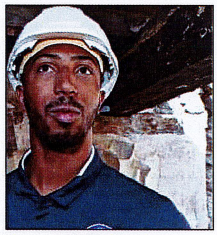
D'un naturel calme et appliqué, Thomas Ville apprend vite. Aux contacts de ses collègues d'un jour, il reproduit les gestes montrés quelques minutes plus tôt. « Il a déjà bien assimilé » approuvent-ils. Sébastien Nouzille de son côté ne semble pas avoir à redire également. Il faut dire que le professionnel a l'habitude de travailler avec des sportifs. L'hiver dernier, deux hockeyeurs canadiens du club de Roanne sont venus prêter main-forte sur les chantiers. « Ils sont obligés de travailler à côté du sport. On est partenaire du club, ça rend service à tout le monde. » Sans omettre les contraintes inhérentes au métier, le gérant aimerait désormais briser les clichés qui collent à la profession. « On ne communique pas assez bien dessus. Ça pourrait intéresser plus de profils. Il y a peu de routine. »

Jérémy PAIN

L'AVIS DE

Thomas Ville
Joueur de la Chorale

« J'aime que le travail soit bien fait »



Thomas Ville. Photo Le Progrès/Philippe VACHER

D'abord hésitant, le meneur de jeu de la Chorale a vite trouvé sa place sur le chantier de rénovation d'un bâtiment à Saint-Germain-Laval. Le basket demande beaucoup de concentration et de précision. Si le terrain de jeu est différent, voici deux qualités qu'il a su exploiter dans le cadre de cette initiation, que ce soit pour vérifier les niveaux à l'aide d'un laser ou bien dans le maniement de la grue. « C'est appréciable de toucher à quelque chose dont je n'ai pas l'habitude. Apprendre et faire attention à ce que l'on fait. C'est l'opposé des terrains de basket. Mais j'ai essayé de me mettre à fond, j'aime que le travail soit bien fait. » Perfectionniste donc Thomas Ville. Et quand on lui demande s'il pourrait entrevoir une reconversion dans le secteur du bâtiment, le jeune joueur ne réfute pas l'idée même si on l'imagine beaucoup plus préoccupé aujourd'hui par son avenir sur les terrains de basket. La reprise de la saison est fixée début août. En Pro A.

REPÈRES

Semaine de l'artisanat
Jusqu'à vendredi, en partenariat avec la Chambre de métiers de la Loire, le quotidien La Tribune-Le Progrès, ACTIV Radio et TL7 vous proposent de découvrir des artisans de la Loire qui ont accueilli des personnalités, dont l'activité est bien éloignée de leur quotidien.

Sur le web
Retrouvez la vidéo de l'immersion de Thomas Ville sur notre site internet : leprogres.fr et sur activradio.com

Demain
Retrouvez Antoine Bergeron, chef étoilé de La Charpinière à Saint-Galmier, en immersion dans l'entreprise Orthopédie du Forez à Saint-Etienne.

L'AVIS DE

Sébastien Nouzille
Reponsable de l'entreprise de maçonnerie Mattana

« Le bâtiment repart, mais il nous manque des gars »

Sébastien Nouzille Photo Le Progrès/Philippe VACHER

À la tête de l'entreprise de 40 à 50 salariés selon l'activité, Sébastien Nouzille, ne masque pas les difficultés qu'il rencontre pour attirer de nouveaux profils. La rencontre avec Thomas Ville, comme la participation aux divers évènements organisés par la Chambre des métiers et de l'artisanat constituent donc autant de possibilités pour porter un autre regard sur la maçonnerie. « Ça a tellement été dénigré pendant des années. Le secteur du bâtiment repart, mais il nous manque des gars pour commencer les chantiers. On va connaître un frein à notre développement à cause de cette pénurie ». Le chef d'entreprise pointe le manque de candidatures en CAP. Paradoxal alors que nombre d'offres dans le secteur ne sont pas pourvues. Basée pour le moment à Saint-Germain-Lespinasse, l'entreprise déménagera prochainement son siège à Riorges. Elle intervient sur des chantiers publics et auprès de particuliers. « Nous avons de belles expériences ici. Des reconversions d'un ancien boulanger, un ancien barman ou ancien sportif moto » Et dans le futur un ancien basketteur ?

LOI14 - V1